

Fanny Casano

Mets les voiles

Dessinée et conçue par Fanny Casano, *Mets les voiles* se présente comme une gamme d'objets composée d'un sac, d'une casquette et d'une veste. Décrit comme des « objets » par la designer elle-même, l'ensemble s'apparente pourtant à l'univers du vêtement, peut-être « streetwear », notamment par l'emploi strict d'un matériau souple, un textile utilisé pour la confection des voiles de bateau. L'intention soutenue par Fanny Casano est d'employer strictement les chutes et rebuts de ces toiles qui résultent de la fabrication des voiles. L'utilisation de ce matériel technique emprunté à la construction navale et l'usage même du terme *objet* donnent une indication quant à l'origine du projet comme une *confusion* entretenue entre *objet* et *vêtement*. Les trois objets qui composent *Mets les voiles* nous apparaissent à la fois comme des vêtements, mais également comme des outils, des « moyens de ». L'ensemble se structure comme un système d'*objets* induisant un rapport subtil à la mobilité, une mobilité dissimulée en l'objet et l'invitant à se mêler à notre corps, comme s'il s'était agi pour Fanny Casano de penser pour nous une autre peau qui viendrait seconder la nôtre. Ces trois objets, compacts et intelligibles, font apparaître sans ambiguïté leur vocation, à savoir celle d'équiper nos corps et, par extension, de libérer nos esprits des contraintes météo ou fonctionnelles quotidiennes tout en nous invitant à retrouver notre nomadisme.

Le sac, la casquette et la veste sont en effet à géométrie variable ; ils se plient et se déplient en fonction de la situation dans laquelle on se trouve. Ils sont aussi changeants que notre quotidien peut être variable. En soi, c'est par leur structure intelligente et singulière qu'ils nous libèrent de l'obligation de devoir prévoir pour faire face aux imprévus. La veste et la casquette tantôt s'allongent et se raccourcissent, et font ainsi muter les vêtements en d'autres vêtements. On ne parlera pas ici d'escamotage, car leurs variations ne sont pas accessoires : pliés, rien ne se devine, et déployés, on ne constate aucune excroissance malheureuse. L'organisation des coutures et des plis intrinsèquement liés au dessin font habilement se confondre forme et technique. Légers, peu encombrants, aisés à la manipulation et sans charge mécanique abusive, ils nous permettent de nous protéger successivement du soleil, de la pluie, du vent, du brouillard, des embruns, etc. Il en est de même concernant le sac qui, dans un autre registre, se prête à être rempli selon les besoins qui se présentent à nous. Notre esprit est ainsi allégé des inquiétudes relatives à nos contingences quotidiennes.

Il y a par ailleurs une forme de minimalisme et d'écoconscience qui émerge de la proposition, car, au-delà de l'utilisation de « restes » de voiles, ces multiples variations typologiques obtenues à partir d'un même élément disqualifient le recours à de nombreux vêtements ou équipements quotidiens, nous permettant ainsi d'en faire l'économie.

Avec le projet de Fanny Casano, le corps se pare d'un des organes du bateau, d'une de ses peaux : la voile. On y retrouve ainsi la plasticité des vêtements devenus architectures de Lucy Horta et la beauté des peaux enlevées aux espaces de Max Charvolen. Dépecés de leurs voiles dont on se serait fait des manteaux, les voiliers habitent les objets de Fanny Casano pour nous livrer l'esprit de la mer, du vent et des marins.

Brice Genre

Fanny Casano

Site web : www.fannyflorian.com

Email : info@fannyflorian.com

Instagram et Facebook : [@fannyflorian.joallerie](https://www.instagram.com/fannyflorian.joallerie)

Téléphone : +41 77 813 14 70



F C A C
onds antonal
d' rt ontemporain

— HEAD
Genève

Hes-SO//GENÈVE
Haute école spécialisée
de Suisse occidentale

